

TRANSPOSITION SEMANTIQUE DES CONSTITUANTS DANS LE SYNTAGME PROPOSITIONNEL

Nina Kroutchinkina

*Université d'Etat de Mordovie.
Département de philologie romane Saransk, Russie*

Résumé: Les procédés les plus répandus de la transposition sémantique dans le syntagme propositionnel sont la métonymie et la métaphore. La métonymisation caractérise les termes nominaux. La métaphorisation est surtout propre aux termes verbaux. Le rôle syncatégorématique du verbe se manifeste surtout dans les groupes figés où, sémantiquement dépendant, il subit la transposition sémantique. La métonymie syntagmatiquement conditionnée c'est la transposition lexicale des constituants. La métaphorisation du prédicat verbal est reflétée dans le changement de la distribution lexicale du terme verbal et par la non-compatibilité lexicale qui s'en suit.

Mots-clés: Syntagme propositionnel, métonymie syntagmatiquement conditionnée, métonymisation, métaphore, non-compatibilité lexicale.

Dans le syntagme propositionnel la transposition sémantique d'un des termes dépend, comme dans chaque espèce de transposition, du changement de ses caractéristiques distributionnelles type. Dans notre cas il s'agit de la distribution lexico-sémantique.

D'autre part, la transposition sémantique du terme d'un syntagme propositionnel tient de sa fonction syntaxique: **Le taxi nous a mis à la gare (Lexis). La bouilloire chantait (Troyat).** Ainsi, compte tenu de la valeur d'identification de la redénomination métonymique, on la trouve dans les positions fonctionnelles du sujet grammatical ou du complément: **Les regards se tournèrent vers le radiateur... (Troyat). A cheval ou à pied ... on n'en risquait pas moins sa peau! (Balzac).** La transposition métaphorique qui a pour effet linguistique la

dénomination d'un objet, d'un processus, d'un indice par un de leurs attributs le plus typique est surtout propre à la fonction du prédicat: *Le soleil jette ses dernières clartés (Lexis)*.

Dans le syntagme, y compris le syntagme propositionnel, la métonymisation caractérise le substantif: **Cette deuxième lettre de rupture blessait plus que la première (Troyat)**. Cf.: *Le facteur a apporté des lettres, il les a déposées dans la boîte (Lexis)*. Le transfert de sens métaphorique porte le plus souvent sur le verbe: **Des autos dormaient de part et d'autre de la rue Bonaparte (Troyat)**.

La métonymie syntagmatiquement conditionnée de même que toute métonymie représente - et là nous sommes complètement d'accord, par exemple, avec A.Henry (1971: 26) qui dit que la métonymie est - la figure de focalisation. La redénomination métonymique comprend la transposition des signifiants (on emploie un symbole pour un autre). Ce changement des noms détruit la compatibilité lexicale des constituants du syntagme propositionnel: **La cuisine lui gâtait les mains (Balzac)**. La non-compatibilité du lexème "la cuisine" avec les lexèmes "gâtait", "les mains" au niveau lexématisque de la perception primaire est parcille à l'effet d'un court-circuit (terme d'Henry, 1971: 66). A cette étape le percepteur cherche à identifier le sens du signe propositionnel en s'appuyant sur le référent situationnel : les travaux ménagers (tenant de la cuisine - lieu de travail) gâtent les mains. Par effet de radiation (ou d'induction - terme d'Henry (1971)) une redénomination en amène une autre. Ainsi la métonymisation du sujet grammatical amène à la métaphorisation du verbe à la fonction prédicative: **Les bouches buvaient sec et parlaient haut (Kessel). Les yeux du commis allaient de la vivante au portrait de la morte (Benoit)**.

Cette régularité est analysée par quelques linguistes (Henry, 1971: 58; Khovanskaia, 1991: 249-254). En se référant aux paroles de R.Jakobson A.Henry dit à ce propos que "toute métonymie est légèrement métaphorique, toute métaphore a une teinte métonymique" (Henry, 1971: 58).

Plusieurs exemples démontrent que dans beaucoup de contextes c'est la redénomination métonymique qui engendre la métaphore verbale dans le syntagme propositionnel: **La cour célétrait les noces de madame Marguerite de Valois... (Dumas). ... une oreille admirait cette voix (Bazin)**.

La métaphorisation est le résultat de la transposition des signifiés.

RÉFÉRENCES

Henry A. (1971). *Métonymie et métaphore*. Paris, Klincksieck.

Khovanskaia Z., Dmitriéva L. (1991). *Stylistique française*. Moscou, Vysèaja èkola.